
LA PRESSE THERMALE ET CLIMATIQUE
AU XX^E SIÈCLE
PANORAMA HISTORIQUE
D'UNE REVUE SPÉCIALISÉE

CAROLE CARRIBON*

Résumé

La Presse thermale et climatique a commencé à paraître en juin 1920, succédant à *La Gazette des Eaux*, journal fondé en mars 1858 par Alfred Germond Avenel de Lavigne (1812-1896). L'intérêt historique de cette publication réside dans la régularité de sa parution - il ne s'agit pas d'un journal thermal saisonnier - sa diffusion nationale - ce n'est pas une gazette locale - et la longévité du titre. Durant l'entre-deux-guerres, *La Presse thermale et climatique* renforce son statut de principal organe de presse national de l'hydro-climatologie. Reconnue comme une revue spécialisée, elle plaide en faveur de tout ce qui pourrait améliorer l'organisation du thermo-climatisme français : enseignement universitaire de l'hydrologie, allongement de la durée de la saison thermale, modernisation et promotion des stations françaises, lutte contre la concurrence étrangère, etc.

Après les tourments de la guerre - et l'interruption de sa parution entre 1942 et 1945 - *La Presse thermale et climatique* reparait en 1946, alors même que les cures thermales font désormais l'objet d'une prise en charge par la Sécurité sociale. Pendant un demi-siècle, la revue est caractérisée par une grande stabilité organisationnelle, avec seulement deux rédacteurs en chef successifs entre 1947 et 2000. Malgré d'inévitables évolutions, tant en termes de forme que de contenu, perdure ce qui fait l'identité de cette revue : une approche résolument scientifique du thermo-climatisme et le souci constant d'en défendre les intérêts. En 2000, le rachat de *La Presse thermale et climatique* par la Société française d'hydrologie et de climatologie médicales, ainsi que le remaniement de l'équipe rédactionnelle, marquent sans doute la fin d'une époque tout en ouvrant de nouvelles perspectives.

Mots-clefs : Histoire, Presse, Thermalisme, Hydrologie, Climatologie

Abstract

***La Presse thermale et climatique* in the 20th century. Historical overview of a professional journal**

La Presse thermale et climatique first appeared in June 1920 and succeeded *La Gazette des Eaux*, founded in March 1858 by Alfred Germond Avenel de Lavigne (1812-1896). What gives

* Maître de conférences en Histoire contemporaine, Université Bordeaux Montaigne
Courriel : carole.carribon@orange.fr

such historical interest to this journal is its timespan, its regularity (it is not a seasonal publication) and its national scope.

In the interwar period, *La Presse thermale et climatique* consolidates its position as the main national publication on hydrology and climatology. Considered as a professional review, it speaks in favour of all that could improve the organisation of the French hydrology and climatology: academic teaching of hydrology, lengthening of the thermal season, modernisation and promotion of French thermal resorts, resistance against foreign competition, etc.

After the difficulties of the Second World War, and the suspension of its publication between 1942 and 1945, *La Presse thermale et climatique* is issued again in 1946, at the very moment when taking the waters becomes reimbursed by the French National Health Service. For the next half-century, the journal is characterised by a strong organisational stability, with only two editors between 1947 and 2000. Despite inevitable evolutions in its form and contents, the main features of the journal maintain its identity: a strong scientific approach of hydrology and climatology and a continued battle to defend it. In 2000, this era ends, when *La Presse thermale et climatique* is bought out by the Society for Medical Hydrology and Climatology, and its editorial staff is reorganised.

Key words : History, Press, Balneology, Hydrology, Climatology

La Presse thermale et climatique a commencé à paraître en juin 1920, succédant à *La Gazette des Eaux*, journal fondé en mars 1858 par Alfred Germond Avenel de Lavigne (1812-1896). L'intérêt historique de cette publication réside dans la régularité de sa parution - il ne s'agit pas d'un journal thermal saisonnier, sa diffusion nationale - il ne s'agit pas d'une gazette locale - et la longévité du titre.

Une telle longévité implique, pour qui veut en retracer l'histoire tout au long du XX^e siècle, de mettre en lumière les moments forts de l'existence de *La Presse thermale et climatique* et de souligner les priorités affichées au cours des décennies. Une telle étude, sans prétendre à l'exhaustivité, permet de définir ce qui a fait, et continue sans doute de faire, l'originalité de cette publication.

D'une guerre à l'autre (1920-1941)

La Gazette des Eaux a cessé de paraître en août 1914 avant de renaître sous un format mensuel en 1917. En juin 1920, elle devient *La Presse thermale et climatique*, revue bimensuelle¹. Pourquoi ce titre ? L'éditorial du premier numéro l'explique ainsi : “*Nous avons pensé que notre titre ancien de “Gazette des Eaux” n'évoquait pas la variété de la documentation que nous allons dorénavant rechercher*” dans le but de faire connaître “[...] *la variété et l'efficacité thérapeutique de nos stations hydrominérales, la diversité et l'excellence de nos climats, la grandeur et la beauté de nos sites et de nos montagnes ; nous voulons contribuer à assurer à toutes nos stations de séjour une fréquentation de plus en plus importante et une prospérité qu'elles n'ont jamais connue*”.

La Presse thermale et climatique affiche néanmoins une continuité qui est à la fois

¹ Paraissant d'abord le 15 et le 30 de chaque mois, puis à partir de 1925, le 1^{er} et le 15.

² *Presse thermale et climatique*, 15 juin 1920 ; 2935.

Illustration 1 – Naissance de la *Presse thermale et climatique*

Premier numéro de *La Presse thermale et climatique*, en juin 1920, sous la direction de Victor Gardette, directeur de 1920 à 1941 (photographie issue du numéro d'août 1941 de *La Presse thermale et climatique*)

d'ordre symbolique, personnelle et institutionnelle. Du point de vue symbolique, l'héritage de la *Gazette des Eaux* est mentionné sur la couverture de la revue et transcrite par la continuité de numérotation. Du point de vue personnel, le docteur Victor Gardette, à la tête de la *Gazette des Eaux* de 1909 à 1919, reste directeur du Comité de rédaction jusqu'à sa mort en août 1941. Ce médecin ayant exercé à Châtel-Guyon, marqua de son empreinte *La Presse thermale et climatique*. Dans la rubrique nécrologique qui lui est consacrée en août 1941, il est, entre autres choses, souligné que “*le patronage de l'Institut d'Hydrologie, de la Société d'hydrologie, et du Syndicat national des médecins des stations thermales, marines et climatiques de France [fit] du journal fondé par Victor Gardette une sorte de Journal Officiel de l'hydro-climatologie*”³. Cette continuité

³ *Presse thermale et climatique*, 15 juin 1920:3421. L'activité éditoriale de Victor Gardette fut très importante : il fut également responsable, dans l'entre-deux-guerres, de *l'Annuaire médical des stations hydrominérales, climatiques et balnéaires de France*, des *Annales de l'Institut d'hydrologie* et des *Annales de la Société d'hydrologie et de climatologie médicales de Paris* dont il fut vice-président. Il exerça des responsabilités à la *Semaine des hôpitaux de Paris* et à la *Revue du rhumatisme*. Il fut en outre Secrétaire général de l'APMF - *l'Association de la presse médicale française* - de 1931 à 1941. Il fit également partie de plusieurs institutions : la Fédération thermale et climatique française, la Commission permanente des stations hydrominérales et climatiques, la commission exécutive des Congrès des villes d'eaux, bains de mer et stations climatiques.

institutionnelle s'étend également aux liens affichés avec *l'Académie de médecine*, la *Société d'hydrologie et de climatologie de Bordeaux et du Sud-Ouest*, la *Fédération thermale et climatique française*, *l'Union des établissements thermaux* et la *Chambre syndicale des eaux minérales*. *La Presse thermale et climatique* rend en effet compte des assemblées, journées d'études et autres congrès organisés par toutes ces institutions. Son statut officieusement officiel de principal organe de presse de l'hydro-climatologie française est conforté par le fait que *La Presse thermale et climatique* est alors la seule publication thermale à être membre de *l'Association de la presse médicale française* (APMF).

En succédant en 1920 à *la Gazette des Eaux*, *la Presse thermale et climatique* en a repris les principales caractéristiques. Il faut dire que *la Gazette des Eaux* avait opéré un virage rédactionnel à la fin du XIX^e siècle - en 1896, lorsque le docteur Gaston Morice⁴ en était devenu le rédacteur en chef - virage rédactionnel qui l'avait fait passer du statut assumé de revue médico-littéraire, conjuguant articles scientifiques et rubriques mondaines, à celui de revue scientifique spécialisée en hydrologie et en climatologie médicales. *La Presse thermale et climatique* maintient aussi un lien historique fort avec la *Société d'hydrologie médicale de Paris*, fondée en 1853, dont elle est l'organe d'expression.

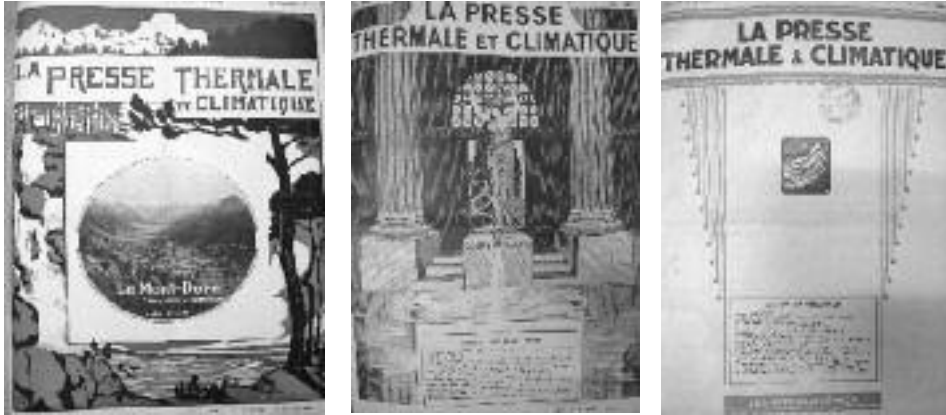
Au cours de l'entre-deux-guerres, la physionomie de *La Presse thermale et climatique* reste stable, abstraction faite de quelques changements de couverture et variations de volume - entre 16 et 32 pages par numéro, entre 600 et plus de 800 pages annuellement. La revue est structurée ainsi : une partie scientifique publiant notamment des "travaux originaux", une partie consacrée aux institutions professionnelles et aux sociétés savantes, une partie documentaire opérant la recension d'informations utiles (législation, publications, conférences). Le contenu varie en fonction de l'actualité scientifique, notamment du calendrier des congrès nationaux et internationaux, et des activités des sociétés savantes. À partir de 1927 est inaugurée une formule qui va devenir la marque de fabrique de *La Presse thermale et climatique* : la publication de numéros thématiques - à l'époque, cinq ou six par an, soit le quart des numéros - ce qui conforte encore davantage son identité de revue spécialisée. Par ailleurs, assumant la volonté affichée dès 1920 d'être un organe de défense et de promotion du thermalisme, *La Presse thermale et climatique* est de tous les combats importants de l'époque.

Au début des années vingt, la revue reflète la germanophobie du thermalisme français⁵ en protestant contre toute publicité en faveur de stations allemandes diffusée en France. Elle critique violemment l'idée de faire une cure en Allemagne, même en zone occupée par les vainqueurs : on peut ainsi lire dans les colonnes de la revue en août 1922, à propos de cures effectuées en Rhénanie l'année précédente, que "*les bons Boches trou-*

⁴ Gynécologue, il exerce, en saison, dans la station de Nérès-les-Bains. Il est membre titulaire de la *Société d'hydrologie médicale de Paris* ; il en est le vice-président lorsqu'il prend la direction de la *Gazette des Eaux* en 1896.

⁵ Durant et après la Première Guerre mondiale, le thermalisme français entre dans une phase de germanophobie, qu'incarne par exemple un ouvrage tel que *Le bluff des stations thermales austro-allemandes*, publié en 1916 par les médecins dacquois Charles et Louis Lavielle.

Illustration 2 – Les couvertures de *La Presse thermale et climatique* dans l’entre-deux-guerres



- À gauche : en 1920-1921, la couverture de *La Presse thermale et climatique* est composée d’un décor, dans les tons bleus, figurant un paysage montagnard et balnéaire ; elle s’orne au centre d’une vignette représentant une station française, différente à chaque numéro (ici, le Mont-Dore, numéro du 15 décembre 1920).
- Au centre : à partir de 1922 et pendant presque cinq ans, la couverture, invariable, met en avant l’héritage antique du thermalisme - allégorie féminine, colonnes doriques et devise *Salus ex aquis* (ici, numéro du 1^{er} janvier 1927).
- À droite : en mai 1927, *La Presse thermale et climatique* change de couverture “afin de la moderniser tout en lui donnant une apparence plus grave” et inaugure la publication de numéros thématiques (ici, numéro du 1^{er} janvier 1939 consacré aux hyperglycémies).

vèrent l’aubaine inespérée. Ils ne nous payaient pas nos dettes de guerre et nous leur portions notre argent avec tant d’empressement⁶ !”. Parallèlement, à partir de 1922, *La Presse thermale et climatique* entreprend une campagne de promotion des stations françaises auprès des médecins étrangers ; en 1924, elle lance une “édition étrangère” sélectionnant les articles susceptibles d’intéresser les praticiens étrangers⁷. Les principaux engagements de *La Presse thermale et climatique* dans l’entre-deux-guerres sont la défense de l’enseignement universitaire de l’hydrologie⁸, l’allongement de la durée de la

⁶ *Presse thermale et climatique*, 15 août 1922;2987. L’allusion aux “dettes de guerre” fait évidemment référence aux réparations que l’Allemagne doit payer, en vertu de l’article 231 du traité de Versailles la désignant comme responsable du conflit.

⁷ Nous n’avons malheureusement pas pu trouver, à ce jour, de renseignements supplémentaires sur cette “édition étrangère” et sa diffusion.

⁸ D’abord instaurées dans les facultés de Toulouse et Bordeaux en 1922, des chaires d’hydrologie voient ensuite le jour dans les autres universités françaises : Paris, Lyon, Lille, Nancy et Montpellier en 1928, Strasbourg et Alger au début des années trente. En 1939, il existe neuf chaires d’hydrologie.

saison thermale⁹, les questions afférentes à la perception de la taxe de séjour¹⁰, la modernisation et la promotion des stations françaises, la lutte contre la concurrence étrangère, autrement dit tout ce qui touche à l'organisation du thermo-climatisme français. Au début des années trente apparaît aussi une thématique appelée à devenir prépondérante pour l'avenir des stations, le "thermalisme social", mais qui n'en est pour l'heure qu'à ses balbutiements¹¹.

À partir de l'automne 1939, la parution de *La Presse thermale et climatique* s'inscrit dans le contexte national dramatique : la revue subit les restrictions imposées par l'état de guerre puis disparaît entre mai et août 1940. Elle est à nouveau publiée de septembre 1940 à décembre 1941¹², sans quasiment de changement de composition du comité de rédaction¹³, Victor Gardette continuant d'être désigné comme directeur après son décès en août 1941 ; les bureaux de sa maison d'édition, *L'Expansion scientifique française*, demeurent à Paris. La poursuite de la publication ne doit pas étonner dans la mesure où la revue n'a aucune dimension politique. Sa structure reste quasiment inchangée : articles originaux, comptes rendus des sociétés savantes, bibliographie, documents officiels concernant le thermalisme (organisation des cures en zone libre, taxe de séjour) mais aussi la médecine ou la société française (loi sur le statut des Juifs du 3 octobre 1940). Seul changement notable : en avril 1941, *La Presse thermale et climatique* renoue avec une ancienne pratique de la *Gazette des Eaux*, à savoir la publication d'un feuilleton, ce qui permet sans doute de remplir les pages du journal en des temps où la revue manque vraisemblablement de matière.

⁹ Réclamée par plusieurs organismes parmi lesquels l'Office National du Tourisme, cette mesure est vivement souhaitée par les acteurs économiques du thermalisme (sociétés d'eaux minérales, hôteliers mais aussi compagnies de chemins de fer) qui y voient la possibilité de rentabiliser davantage leurs investissements, en attirant notamment la clientèle étrangère. Dès 1921, 23 stations françaises étendent leur saison de mai à octobre.

¹⁰ La perception de la taxe de séjour a été instaurée dans les stations hydrominérales et climatiques, à titre facultatif, par la loi du 13 avril 1910. La loi du 24 septembre 1919 l'a rendue obligatoire et l'a étendue aux stations dites "de tourisme" ; elle a également instaurée une taxe additionnelle destinée à alimenter l'Institut d'hydrologie et de climatologie de Paris (créé en 1913) et l'Office national du tourisme (créé en 1910).

¹¹ Les lois du 5 avril 1928 et 30 avril 1930 intègrent dans le système naissant de protection sociale la possibilité de prendre en charge les frais d'hospitalisation et de traitement dans un établissement de cure. Toutefois, l'application de la nouvelle législation aux établissements thermaux pose problème. La loi limite en effet à six mois la durée des soins remboursés après la déclaration d'une maladie ; or, de nombreux curistes, atteints d'affections chroniques dont les premières manifestations sont parfois très anciennes, ne répondent pas à ce critère. Les débats sont par ailleurs vifs entre partisans et opposants du thermalisme, ces derniers contestant la validité scientifique des cures thermales, ou les considérant comme un luxe, par essence antinomique avec les assurances sociales. Il faut attendre le décret-loi du 28 octobre 1935 et le Règlement d'administration publique du 19 mars 1936 pour que la prise en charge des cures thermales soit acquise. À la fin des années trente, les premières conventions avec des stations thermales pratiquant des forfaits-cures sont signées.

¹² La revue est mensuelle de septembre 1939 à mai 1940, bimensuelle de septembre à décembre 1940, puis à nouveau mensuelle en 1941 jusqu'à sa cessation de parution.

¹³ Excepté le docteur P. Brousse, de Châtel-Guyon, membre du comité de rédaction jusqu'en septembre 1940.

Illustration 3 – La réparation après la Seconde Guerre mondiale



À gauche : couverture du numéro de janvier 1946. À droite : extrait de la première page du numéro de janvier 1947.

La Presse thermale et climatique au cours du second vingtième siècle (1946-2000)

En janvier 1946, *La Presse thermale et climatique* paraît à nouveau. La couverture, très sobre, porte la mention “83^{ème} année, N°1”, ce qui fait référence à la *Gazette des Eaux*, fondée en 1858 ; par ailleurs, en mentionnant, à l’intérieur de la revue, Victor Gardette en tant que “fondateur”, un lien avec le passé est affirmé. Mais contrairement à 1920, il n’y pas continuité de numérotation, en l’occurrence avec le dernier numéro paru en décembre 1941 (n° 3424). Désormais, la numérotation reprendra au numéro 1 chaque année ; il est permis de se demander si ce choix n’obéit qu’à des impératifs pratiques ou s’il ne traduit pas un certain embarras et ne permet pas de faire l’impasse sur la guerre. D’ailleurs, en avril 1946, l’introduction au numéro spécial consacré à la neuropsychiatrie s’ouvre sur une contre-vérité en affirmant laconiquement que “*La Presse thermale et climatique* reparaît après six ans de silence dû aux circonstances¹⁴”, suggérant de fait que le titre a cessé de paraître en 1939.

Dans l’immédiat après-guerre, relancer la revue n’est sans doute pas chose aisée. L’équipe de direction, le Comité de direction scientifique composé de prestigieux correspondants auprès de différentes institutions, et le Comité de rédaction, composé de spécialistes¹⁵, se restructurent. À partir de 1950, *La Presse thermale et climatique* se

¹⁴ *Presse thermale et climatique*, avril 1946, n°4.

¹⁵ En 1946, dix-neuf spécialités sont mentionnées : biologie, circulation, climatologie, dermatologie, foie et estomac, gynécologie, intestin, médecine sociale, neuropsychiatrie, pathologie ostéo-articulaire, pédiatrie, physico-chimie, physiologie, physiothérapie, reins et voies urinaires, thalassothérapie, tuberculose osseuse et tuberculose pulmonaire, voies respiratoires.

définit, encore plus clairement qu'auparavant, comme "l'organe"¹⁶ de la *Société d'hydrologie et de climatologie médicales de Paris*. Elle publie les comptes rendus de ses assemblées ainsi que, régulièrement, la liste de ses membres ; elle consacre des numéros entiers à la "séance solennelle" annuelle de la *Société d'hydrologie et de climatologie médicales* sans compter la célébration de son centenaire en 1963.

Pendant un demi-siècle, le caractère spécialisé de la revue transparait au travers de ses principaux acteurs et des sujets qu'elle aborde. Depuis la fin du XIX^e siècle, *La Presse thermale et climatique* est dirigée par des médecins thermaux (ou thermalistes¹⁷). Ces hommes - car la première femme n'apparaît qu'en 2000 en la personne du docteur Pascale Jeambrun - se partagent entre la médecine thermale durant la saison et diverses activités hors-saison : exercice de la médecine, enseignement, direction de sociétés et d'organisations médicales, journalisme médical, etc.

Tableau 1 – La direction de *La Presse thermale et climatique* (1947-2000)

	Rédacteur en chef	Secrétaire général	Secrétaire de rédaction
1947-1952		Louis Justin-Besançon	Jacques Courjaret
1953-1960	Jean Cottet (<i>Evian</i>)	Fonction non mentionnée	Jacques Courjaret
1961-1962		Jacques Courjaret	René Flurin (<i>Cauterets</i>)
De 1963 à 1968, les fonctions de Secrétaire général et de Secrétaire de rédaction sont exercées par une seule et même personne. En 1969, n'apparaît plus que la fonction de Secrétaire général, qui peut être partagée par deux personnes. En 1980 est à nouveau inscrite la fonction de Secrétaire de rédaction.			
1963-1974		René Flurin (<i>Cauterets</i>)	
1974-1979	Jean Cottet (<i>Evian</i>)	René Flurin (<i>Cauterets</i>) Jean Françon (<i>Aix-les-Bains</i>)	
1980-1993		René Jean (<i>Allevard</i>)	
1993-1994	Jean Françon (<i>Aix-les-Bains</i>)	René Jean (<i>Allevard</i>) Robert Chambon (<i>Bagnoles-de-l'Orne</i>)	
1994-2000		Robert Chambon (<i>Bagnoles-de-l'Orne</i>)	

En italique figurent les stations où les médecins mentionnés exercent en saison.

La chronologie de l'équipe dirigeante de *La Presse thermale et climatique* (tableau 1)¹⁸ montre une très grande stabilité, ce qui témoigne d'un investissement durable des principaux acteurs mais signifie peut-être également que, comme c'est souvent le cas dans de nombreuses organisations ou structures associatives, *La Presse thermale et clima-*

¹⁶ Ce terme figure en couverture de la revue.

¹⁷ Jean Françon privilégie par exemple cette seconde appellation.

¹⁸ Les trésoriers ne sont pas mentionnés dans la revue.

tique fonctionne grâce à un noyau dur mais restreint de bénévoles. Ainsi, en un peu plus de cinquante ans, cette revue n'a connu que deux rédacteurs en chef.

Jean Cottet (1905-2003) exerça à Evian durant la saison thermale du milieu des années trente jusqu'à son départ à la retraite ; hors-saison, il se consacrait à l'enseignement (Beyrouth de 1946 à 1956, Phnom-Penh en 1961), à la recherche et à l'écriture. Il était membre de plusieurs sociétés (la *Société de pathologie rénale*, la *Société internationale de néphrologie* fondée à l'issue du premier congrès international de néphrologie qu'il organisa en 1960, la *Société de l'athérosclérose*, la *Société française de pathologie vasculaire* qu'il fonda, etc.). Il fut aussi rédacteur en chef de *La Presse thermale et climatique* durant 33 ans, de 1947 à 1980. Lui succéda Jean Françon, qui exerça cette fonction pendant vingt ans, de 1980 à 2000, après avoir été Secrétaire général pendant six ans. Aujourd'hui âgé de 93 ans, M. Françon nous a accordé un entretien¹⁹ au cours duquel il a évoqué son riche parcours : installé à Aix-les-Bains en 1956 comme rhumatologue, il n'exerçait pas à Paris hors-saison mais assumait de nombreuses tâches, parmi lesquelles des activités d'enseignement (notamment à l'École de kinésithérapie des Enfants malades), d'expertise auprès de la Sécurité sociale, d'écriture et de journalisme médical. Il était lui aussi membre de nombreuses sociétés (*Société d'hydrologie*, *Société française de rhumatologie*) et de divers organismes (*Fédération thermale et climatique*, *Syndicat des médecins des stations thermales*).

La dimension spécialisée de *La Presse thermale et climatique* transparait également à travers les thématiques abordées au fil des numéros et des années²⁰. Notre propos n'est pas d'analyser la pertinence des articles et l'évolution des spécialités médicales qui transparait sur un demi-siècle, ce que seul(e) un(e) épistémologue serait en mesure de faire. Mais un regard externe au monde médical peut néanmoins mettre en lumière certains choix et enjeux.

En premier lieu, la publication de numéros thématiques spéciaux est un élément clef de l'identité éditoriale de *La Presse thermale et climatique* ; elle est systématisée à partir de 1957. L'enjeu est sans nul doute de proposer, par un système de *turn-over*, un panorama complet et équitable des spécialités médicales pour lesquelles l'hydrologie et la climatologie médicales sont utilisées, afin qu'aucune d'entre elles ne soit lésée. Car derrière ces spécialités se trouvent des médecins et des établissements thermaux qui, en termes de lectorat, constituent, pour reprendre un vocabulaire issu du *marketing*, le "cœur de cible" de *La Presse thermale et climatique*.

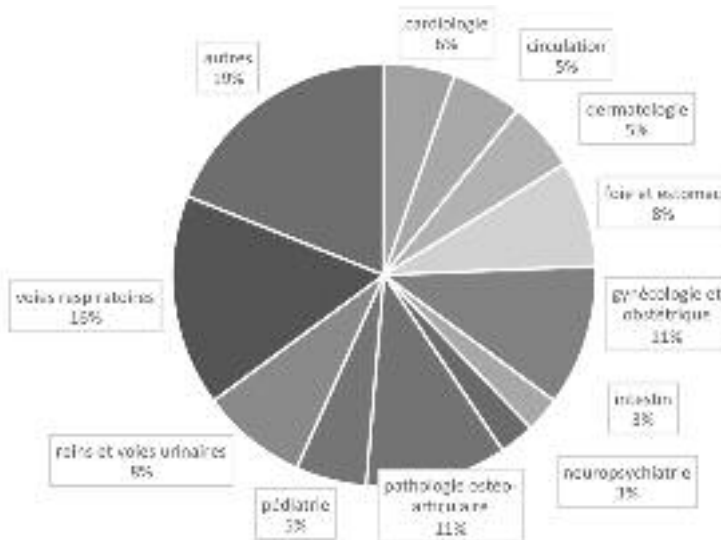
Le graphique ci-dessous représente par exemple la ventilation des 37 dossiers thématiques publiés entre 1957 - année où un éditorial annonce la programmation de numéros spécialisés - à 1966. Au cours de cette décennie, la répartition des numéros spéciaux

¹⁹ Entretien réalisé à son domicile en avril 2016. Qu'il en soit ici remercié.

²⁰ Entre 1946 et 1962, paraissent 5 numéros par an. La revue devient ensuite trimestrielle.

reflète assez bien la hiérarchie des affections justiciables d'un traitement thermal : affections des voies respiratoires, pathologies ostéo-articulaires, maladies gynécologiques, etc.

Graphique 1 - Ventilation des numéros thématiques 1957-1966



Les spécialités médicales retenues sont celles que *La Presse thermale et climatique* affiche pour la composition de son Comité de rédaction. Pour la décennie 1957-1966, la catégorie “autres” comprend par exemple des dossiers consacrés aux “signes d’alerte”, au “thermalisme à la cinquantaine”, à “senescence et cures thermales”.

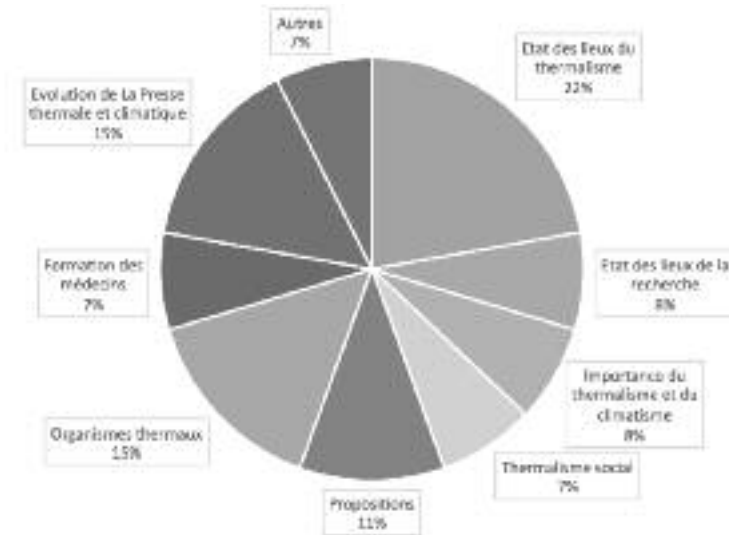
Autre point riche d’enseignements : les “éditoriaux”²¹ de *La Presse thermale et climatique*, dans la mesure où ils interviennent à intervalles irréguliers dans une revue qui privilégie les “introductions” scientifiques. Absents au cours des dix premières années de réparation du titre, ils font leur réapparition, à intervalles irréguliers, entre 1957 et 1967, date à laquelle la revue cesse à nouveau de recourir à l’éditorial pour privilégier les introductions scientifiques aux numéros spécialisés et les numéros consacrés aux “séances solennelles” de la *Société d’hydrologie* et aux Journées nationales du thermalisme et du climatisme. Il n’existe ensuite aucun article prenant la forme d’un éditorial entre 1967 et 1983, puis trois éditoriaux entre 1983 et 2000. Le premier numéro de 1983 annonce la volonté de *La Presse thermale et climatique* d’accorder une place plus importante à la recherche thermale (en confiant l’élaboration d’un numéro à un professeur d’hydrologie) ; d’autre part, de nouvelles rubriques font leur apparition (pages syndicales, programmes des manifestations scientifiques, bibliographie, vie dans les stations, thermalisme à l’étranger). Trois ans plus tard, René Flurin signe un édito intitulé “Perspectives d’avenir du thermalisme”. Enfin, au début de l’année 2000 sont

²¹ Voir Annexe.

annoncés le rachat, en vue d'une gestion directe, de *La Presse thermale et climatique* par la *Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales*, ainsi qu'un remaniement de l'équipe rédactionnelle.

Ces éditoriaux permettent d'identifier les centres d'intérêt et les principales préoccupations *La Presse thermale et climatique* (graphique 2).

Graphique 2 – **Thèmes des éditoriaux 1957-2000**



22 éditoriaux ont été recensés entre 1957 et 2000. Certains contiennent plusieurs thèmes.

Conclusion

Pour un(e) historien(ne), *La Presse thermale et climatique* est une source intéressante en raison de la longévité du titre, de la régularité de sa parution, de la qualité de ses collaborateurs et des thématiques que la revue aborde. Toutefois, l'étude de cette publication se heurte, en l'absence d'archives internes, à un problème de sources, et butte sur les limites imposées par l'étude de la revue à partir de son seul contenu. L'histoire orale ne peut qu'imparfaitement combler les lacunes de cette démarche monographique.

La Presse thermale et climatique demeure néanmoins une source pertinente, en la confrontant bien entendu à d'autres, pour étudier les débats qui ont marqué l'histoire du thermalisme français : les questionnements sur sa validité scientifique, l'enseignement de l'hydrologie, l'organisation des stations, l'instauration de la taxe de séjour, le thermalisme social, etc. Elle peut également être utilisée pour étudier, sur le long terme l'évolution des connaissances et des pratiques thermales, ou le rôle de la thérapeutique thermale dans telle ou telle spécialité médicale. À ce titre, *La Presse thermale et climatique* peut s'avérer une source précieuse pour des épistémologues.

Annexe – Les éditoriaux de *La Presse thermale et climatique*

Numéros de la PTC	Éditorial	Thème de l'éditorial
Janvier-mars 1957	Sans titre (Jean Cottet et Jacques Courjaret)	Évolution de <i>La Presse thermale et climatique</i>
Janvier 1959	Place du thermalisme et du climatisme dans la thérapeutique actuelle (L. Justin-Besançon, Ch. Debray, A. Cornet)	Importance et validité du thermalisme et du climatisme
Juillet-août 1959	Reproduction d'un discours du ministre de la Santé publique et de la population, Bernard Chenot, prononcé en avril 1959	Thermalisme social
Février-mars 1960	À propos des stations climatiques: bases cliniques et biologiques de la climatothérapie (L. Justin-Besançon, Ch. Debray, A. Cornet)	État des lieux de la climatothérapie
Septembre-octobre 1960	L'hydrologie française (Léon Binet)	Importance, structures et validité du thermalisme
Janvier-février 1961	La crise du thermalisme (Fr. Françon)	État des lieux du thermalisme Thermalisme social
Novembre 1961	La désertion des stations par la clientèle étrangère et la clientèle française de standing international (Fr. Forestier, Fr. Françon)	État des lieux du thermalisme Propositions
Janvier-février 1963	La recherche scientifique en hydrologie (rapport du Conseil supérieur du thermalisme)	État des lieux du thermalisme (recherche)
Mars-avril 1963	Le centre national de documentation crénothérapique Maurice Chiray (B. Ninard)	État des lieux du thermalisme (recherche)
Novembre-décembre 1963	La fédération thermale et climatique française (Guy Ebrard)	Organismes thermaux
Janvier-mars 1964	Société moderne et avenir du thermalisme (R. Flurin)	État des lieux du thermalisme Propositions
1 ^{er} trimestre 1965	Le Conseil supérieur du thermalisme et du climatisme (A Coste-Floret)	Organismes thermaux
2 ^{ème} trimestre 1965	Thermalisme et Voyages médicaux (JJ Dubarry)	Formation des médecins

Numéros de la PTC	Éditorial	Thème de l'éditorial
3 ^{ème} trimestre 1965	La Société d'hydrologie et de climatologie médicales de Paris (Jean Passa)	Organismes thermaux
4 ^{ème} trimestre 1965	L'enseignement de l'hydrologie et de la climatologie médicales à la Faculté de médecine de Paris	Formation des médecins
1 ^{er} trimestre 1966	Le centenaire de <i>La Presse thermale et climatique</i> (Jean Cottet, René Flurin)	Évolution de <i>La Presse thermale et climatique</i> État des lieux du thermalisme
2 ^{ème} trimestre 1966	La Société internationale d'hydrologie et de climatologie médicales (P. Claude)	Organismes thermaux
4 ^{ème} trimestre 1966	Le Congrès international du thermalisme et la politique thermale française (R. Flurin)	État des lieux du thermalisme
1 ^{er} trimestre 1983	Sans titre (Jean Françon et R. Jean)	Évolution de <i>La Presse thermale et climatique</i>
1 ^{er} trimestre 1986	Perspectives d'avenir du thermalisme (R. Flurin)	État des lieux du thermalisme Propositions
4 ^{ème} trimestre 1991	Sans titre (J.P. Archimbaud)	Comité médical et scientifique de la Chaîne Thermale du Soleil
1 ^{er} trimestre 2000	Sans titre (Jean Françon)	Évolution de <i>La Presse thermale et climatique</i>

